

Homélie du 5^e dimanche de Pâques B

Aujourd'hui dans l'Évangile de saint Jean, Jésus, à son habitude, prend une image du quotidien de ceux qui l'écoutent. Il compare les croyants aux sarments de la vigne. Déjà dans l'Ancien Testament le peuple d'Israël se voyait comme une vigne. Dieu le Père est le vigneron, le créateur de toute vie. Dans les Psaumes on voit la vigne transplantée avec soin d'Égypte sur la Terre Promise. Puis Isaïe parle de la vigne plantée sur un coteau choisi, soignée avec amour. Mais la vigne avait déçu le divin vigneron : « *Je t'avais planté, vignoble de choix...comment as-tu changé en vigne aux fruits dégénérés ?* » se lamente le prophète Jérémie. Isaïe demande : « *J'en attendais de beaux raisins : pourquoi en a-t-elle produit de mauvais ?* » Pour sa part, Jésus lui-même se compare à la vigne. Il insiste pour dire qu'il est le centre et l'origine de la sève qui irrigue les branches de la vigne. Cette image, comme celle du pasteur et ses brebis de la semaine dernière, est très familière aux gens de l'époque, mais même aujourd'hui elle peut nous éclairer. Si chacun de nous est comme un raisin d'une grappe entière, alors, nous comprenons l'importance de la communauté. Ce n'est qu'ensemble que nous produisons du fruit. Un seul raisin ne peut pas exister seul sur la vigne. C'est pour cette raison que mon prochain doit être important pour moi.

Saint Augustin essaye de nous faire comprendre la totalité du mystère du Christ. Dans cet évangile Christ est « vigne avec nous » en tant qu'homme, et il est « vigneron avec le Père » en tant que Dieu. C'est lui qui nous purifie par sa parole, en émondant de l'intérieur ces sarments que nous sommes, pour qu'ils deviennent féconds. Nous sommes les sarments qui ne font qu'un avec lui, qui est le Tête du Corps dont nous sommes les membres. Quelle bonne nouvelle ! Écoutons saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens : « *Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener le temps à leur accomplissement : réunir l'univers entier sous un seul chef (tête), le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre.* » Tel est le projet de Dieu, conçu de toute éternité : que nous soyons un Corps, dont le Christ est la Tête ! Christ est proche de nous par son Incarnation. Christ est en nous et au milieu de nous, en fait, il « demeure » en nous comme nous l'avons entendu dans nos lectures. Il anime l'Église par la sève de sa Parole, et par les sacrements. Il partage son amour en nos cœurs par l'Esprit.

Alors, j'imagine qu'il faut laisser Dieu faire. Il nous suffit d'avoir un cœur ouvert et attentif. Quand nous accueillons en nous l'amour et la présence de Dieu, les fruits viennent en abondance dans notre vie. Jésus fait le choix de demeurer en nous. Quel honneur ! Comme la vigne porte le sarment, Jésus nous porte de la même façon d'une manière invisible. Si nous sommes les vrais disciples de Jésus, nous nous fortifions par les demandes que nous lui adressons. Les racines de Jésus sont dans le Père, dont il a tout reçu. Nous profitons, nous aussi, de cette réciprocité entre le Père et le Fils : « *Comme je demeure en vous, vous, demeurez en moi.* »

Dans sa première lettre, saint Jean dit aux disciples : « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.* » Souvent nous désespérons quand nous voyons les troubles de ce monde autour de nous. Que faire ? Baisser les bras devant la

difficulté de la tâche ? Nous n'arriverons pas à les corriger tout seul, ni même immédiatement. Mais si chacun de nous fait son « meilleur » dans des petites choses, Dieu nous assure que nos demandes seront exaucées. *« Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. »* C'est un petit sourire, un mot gentil ou l'écoute compréhensive qui redonnent un peu de dignité à ceux qui se sentent exclus. C'est la visite à une personne seule ou malade, ou un appel au téléphone, qui donne un peu de soleil dans le cœur. C'est en jouant avec nos enfants quand nous leur montrons que nous nous intéressons à eux. C'est par notre service dans les mouvements et les associations, soit dans nos églises, soit, plus largement, dans la société, même internationale que nous montrons notre intérêt à notre communauté

L'expérience de saint Paul, dont nous avons entendu le début du récit dans notre première lecture des Actes des Apôtres, me reconforte. Il a fallu un peu de temps avant que les premières communautés chrétiennes acceptent sa conversion. Cela ne l'a pas empêché de prêcher ardemment la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, en commençant à partir de la ville de sa naissance, Tarse. Ailleurs : *« L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; reconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait. »* Nous allons voir ce progrès dans nos lectures des dimanches à venir.

C'est maintenant à nous de les suivre ! Allons-y.

Père Stuart Agnew